

La

Nouvelle

de

la

classe

*Concours régional
2013/2014*

Le Livre sur la Place

Le livret

ville de
Nancy,

Partenaires

La Nouvelle de la classe est organisée depuis 2009 par la Ville de Nancy, la Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture en partenariat avec le rectorat de l'Académie de Nancy-Metz et l'association de libraires « Lire à Nancy » ; ce concours bénéficie de plus du soutien de l'ATILF/ CNRS – Nancy Université de Lorraine et de l'Est Républicain.

Egalement complice, l'Académie française accompagne chaque année *La Nouvelle de la classe* : après les Académiciens Erik Orsenna et Jean d'Ormesson, Madame Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuel de l'Académie française, est marraine de ce concours pour la deuxième fois. Les Académiciens de la Commission du Dictionnaire désignent chaque année la classe lauréate et l'accueillent, en juin, à Paris.



Paul Filippi et Damien Raymond sont les témoins de cette 5^e édition : ils en illustreront les temps forts ainsi que les 10 nouvelles sélectionnées qui figureront dans le recueil publié au mois de juin. Ces deux jeunes dessinateurs sont également les auteurs, avec Mathias Mercier, d'une bande dessinée : *Madie*.

La Nouvelle de la classe

UN CONCOURS RÉGIONAL ALLIANT ÉCRITURE, LECTURE, IMAGINATION

Les classes sont invitées à imaginer un texte et une illustration à partir de la lettre sur laquelle travaillent les Académiciens de la Commission du Dictionnaire. L'étude du "S" débutée en 2012 devant se poursuivre en 2013, les jeunes écrivains composeront donc à partir de 6 nouveaux mots commençant par cette lettre :

salut(s), songer, solfège(s), sortir, stable(s), solide(s)



Ces mots font partie d'une sélection effectuée par l'ATILF. Ils ont été tirés au sort lors de l'inauguration du Livre sur la Place par Madame Hélène Carrère d'Encausse, Présidente d'honneur de ce salon et marraine du concours, Madame Amélie Nothomb, écrivain, Monsieur

Patrick Morel représentant du Crédit Mutuel, Madame Béatrice Gille, Rectrice de l'Académie de Nancy-Metz, Monsieur Jean-Luc Hees, Président de Radio France.

A l'image d'écrivains de l'Oulipo comme Raymond Queneau ou Georges Perec, dont la production s'articula autour de la notion de contrainte, les élèves ont pour mission de rebondir d'un mot à l'autre, sans en changer l'ordre, pour raconter une courte histoire inspirée de faits réels ou de fiction, dont le sujet, le style, le rythme et les sonorités captiveront le jury.

Dans le second volet de ce concours consacré à l'illustration, les enfants, sur les traces de ces fabricants de littérature, explorent l'univers poétique de la langue : ils jouent avec les mots pour en créer de nouveaux, imaginent leur définition pour ensuite les représenter, par le dessin ou toute autre technique, peinture, collage, gravure, photographie, arts du numérique, tout en respectant les contraintes énoncées dans la consigne.

Cet exercice est donc l'occasion pour les enseignants de mobiliser les élèves sur un projet de longue haleine, qui tout en développant le plaisir d'écrire et la maîtrise de la langue, favorise l'expression et la créativité dans le domaine artistique.

Toutes les informations concernant ce concours sont disponibles sur : www.lelivresurlaplace.fr

consigne

La nouvelle

IMAGINER COLLECTIVEMENT UNE NOUVELLE À PARTIR DE CES 6 MOTS

salut (s), songer, solfège (s), sortir, stable (s), solide (s)

Cette nouvelle devra :

- Comporter **1300 à 1500 caractères** sans les espaces et avec le titre. (calcul automatisé dans word)
 - Disposer d'**un titre**.
 - Inclure les **6 mots** de cette liste **sans en changer l'ordre** et sans **aucune modification orthographique**.
- Seuls les pluriels indiqués ci-dessus sont autorisés. Les verbes doivent impérativement figurer à l'infinitif.
- Les 6 mots seront soulignés.

De plus :

- Cette nouvelle sera le fruit d'un **travail collectif**.
- La typographie sera laissée au choix des participants.

QU'EST-CE QU'UNE NOUVELLE ?

La nouvelle est un récit court de fiction inspiré ou non d'un fait réel. Réaliste, fantastique, policière, de science fiction, elle met en scène un nombre limité de personnages dont elle peut restituer les sentiments, les réflexions.

Une nouvelle peut respecter les différentes étapes de la narration (situation initiale, élément déclencheur, péripéties, élément de résolution, situation finale) ou rompre avec cette structure. Certaines enchaînent les événements de manière répétitive, sur le type « randonnée » ; d'autres jouent sur les paramètres de la temporalité et proposent une construction à rebours amenant le lecteur à remonter le temps, ou adoptent une structure d'enchaînement dans laquelle une histoire se greffe à l'intérieur d'une autre.

Quelle que soit la construction privilégiée, la nouvelle révèle souvent une chute originale, un dénouement inattendu et jouant sur l'effet de surprise.

onl.inrp.fr/ONL/travauxthematiques/livresdejeunesse

① Gianni Rodari, *Grammaire de l'imagination, Introduction à l'art d'inventer des histoires*, Editions Rue du Monde

consigne

L'illustration

CRÉER UNE IMAGE À PARTIR D'UN MOT VALISE

Cette image sera la représentation d'un mot valise commençant par "S" inventé par la classe.

- Ce *mot valise* commencera par la lettre « S ».
- L'image sera réalisée en noir sur un support de **8 cm sur 8 cm**.
- Le titre incluant *le mot valise* et sa définition seront écrits sur une feuille jointe à ce dessin.

De plus :

- Cette image sera le fruit d'un travail collectif.

QU'EST-CE QU'UN MOT VALISE ?

C'est une création verbale insolite formée par l'amalgame de plusieurs mots existant dans la langue, ne conservant que la partie initiale du premier et la partie finale d'un autre.

Par exemple :

Drolmadaire : n.m. Animal possédant une bosse qui aime bien s'amuser.

Boallumette : n. m. Serpent qui crache du feu.

Cette pratique fut initiée par Lewis Carroll dans son livre *De l'autre côté du miroir*, puis développée par de nombreux écrivains : Boris Vian, Raymond Queneau ainsi que des auteurs jeunesse comme Claude Ponti ou PEF...



S S S S

Le premier prix de l'illustration sera intégré dans ce dessin de Paul Filippi et Damien Raymond, en couverture du recueil regroupant les 10 nouvelles sélectionnées.

Définitions

La nouvelle sera composée à partir de ces 6 mots commençant par la lettre "S" dont les définitions complètes sont disponibles, pour le Trésor de la Langue Française sur : www.cnrtl.fr et atilf.atilf.fr pour le Dictionnaire de l'Académie française sur : atilf.atilf.fr/academie.htm

DÉFINITIONS EXTRAITES DE LA 8^e ÉDITION DU DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

SALUT, subst. masc.

- Conservation ou rétablissement dans un état heureux. *Le salut du peuple.*
- Cessation de danger. *Il a cherché son salut dans la fuite.*
- Fig., Point de salut se dit pour exprimer que sans certaine condition on n'obtient pas le succès. *Sans imagination, point de salut dans les arts.*
- Formule exclamative de souhait, de civilité.
- Prov., À bon entendeur salut se dit quand on veut faire entendre quelque chose en ne s'expliquant qu'à demi.

SONGER, verbe trans.

- Se livrer à la rêverie.
- Penser, faire attention, prendre garde. *Songez à vos affaires.*
- En parlant à une personne qui fait ou qui dit quelque chose qui ne paraît pas raisonnable : *Vous n'y songez pas, à quoi songez-vous ?*
- Menace ou avertissement, suivant le ton adopté. *Songez-y, songez-y bien.*
- Avoir quelque vue, quelque dessein, quelque intention. *Il songe à quitter Paris.*

SOLFÈGE, subst. masc.

- Art de solfier.
- Se dit aussi d'un recueil de leçons de musique vocale, dans lequel les difficultés du chant sont graduées.

SORTIR, verb. trans.

- Passer du dedans au dehors : *La rivière est sortie de son lit. Sortir de table.*
- Se dit familièrement de quelqu'un qui n'est au courant de rien : *D'où sort-il ?*
- Se dit en parlant d'un temps, d'une époque, d'un état, d'une condition où l'on cesse de se trouver. *Sortir de l'hiver.*
- Se délivrer, s'affranchir de quelque situation difficile. *Sortir d'affaire.*
- S'exhaler; emploi impersonnel : *Il sort une agréable odeur de ces fleurs.*
- Être issu, être produit, en parlant des ouvrages de l'industrie, de l'art ou de l'esprit.
- Loc. prép. Au moment où l'on sort de. *Au sortir de l'enfance.*

STABLE, adj.

- Qui est dans une situation ferme.
- S'emploie au figuré : Qui est assuré, ferme, durable, permanent. *Une paix ferme et stable.*
- Physique : *Équilibre stable*, celui auquel un corps tend à revenir lorsqu'il en a été écarté.

SOLIDE, adj.

- Qui a de la consistance; il est opposé à liquide et à gazeux. Substantivement, *Un solide.*
- Qui a une fermeté capable de résister au choc des corps et à l'action du temps.
- Au figuré, qui est réel, sérieux, durable, ferme, fort. *Une amitié solide.*

DÉFINITIONS EXTRAITES DU DICTIONNAIRE TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE INFORMATISÉ

SALUT, subst. masc.

- Fait d'échapper à un danger, à un malheur ou à la mort.
- *Salut!* : S'emploie familièrement comme équivalent de bonjour et au revoir, ou pour signifier le refus d'une collaboration et déplorer ses responsabilités.
- Marque de respect, de civilité qu'on accomplit par le geste ou la parole lorsqu'on rencontre ou quitte quelqu'un.
- Salut militaire. Acte réglementaire par lequel un militaire exprime son respect à un supérieur, ou au drapeau. *Devoir le salut.*

SONGER, verbe

- Penser à, réfléchir à, évoquer par la mémoire, par l'imagination.
- Avoir présent à l'esprit, prendre en considération, se soucier de.

SOLFÈGE, subst. masc.

- Exercice de pratique musicale qui consiste en la lecture chantée des notes, dont l'exécutant doit respecter la durée, la hauteur, l'intensité et le phrasé.
- Discipline de base de l'enseignement musical consistant à développer la perception des sons et des rythmes ainsi que la connaissance de tout ce qui se rattache aux signes employés pour écrire la musique.
- Livre de théorie musicale, recueil d'exercices, de déchiffrages.

SORTIR, verbe

- Passer du dedans au dehors.
- Passer d'un état psychologique, social à un autre. Sortir de soi, Devenir momentanément différent. *Sortir de sa réserve*, Quitter une attitude prudente et circonspecte. *Sortir de ses gonds*, Se mettre en colère.

- Avoir pour ascendance. *Sortir du peuple*. Expr. *Sortir de la cuisse de Jupiter* : se croire supérieur aux autres.
- S'écarter de la pratique courante : *Sortir de l'ordinaire*.
- Fam. Mettre quelqu'un dehors de façon expéditive.

STABLE, adj.

- Qui est dans un état, une situation ferme ou durable. Anton. *instable*.
- En parlant d'une pers. : Qui n'est pas mobile, qui ne change pas constamment ou fréquemment de lieu de résidence. Synon. *Sédentaire*.
- Au fig. Qui est constant dans sa conduite, dans ses idées. Anton. *capricieux, lunatique*.

SOLIDE, adj

- Qui a une certaine consistance, qui n'est pas liquide.
- Qui résiste aux efforts, à l'usure, au temps.
- Qui est sérieusement établi, sur quoi l'on peut s'appuyer. Cela ne repose sur rien de solide.
- En parlant de relations entre pers : Qui est effectif et durable.
- Qui a de la vigueur, de l'endurance : *Être solide comme* + subst. *Avoir les reins solides*.
- Être en bonne santé mentale, avoir les idées claires : *Avoir la / une tête solide*.
- Fam. Qui est considérable, intense. *Un solide appétit*.
- Loc. *Avoir un solide coup de fourchette*.

SOLIDE, subst. masc.

- Physique : Corps solide.
- Géométrie : Figure à trois dimensions, limitée par une surface fermée et qui contient un volume mesurable.
- Fam. *C'est du solide*. C'est consistant, c'est sérieux.

L'Académie française

UNE INSTITUTION FONDÉE EN 1635

Au Moyen Age, la langue constitue un fossé considérable entre la grande masse de la population parlant le français, langue dite "vulgaire", et le groupe plus restreint du clergé et des érudits employant essentiellement le latin.

En 1539, par l'ordonnance de Villers-Cotterêts, François 1^{er} impose l'usage du français dans la rédaction des actes de la justice et de l'administration. Il reste cependant difficile aux habitants du royaume de France de communiquer tant les disparités linguistiques régionales sont présentes.

Aussi, en 1635, lorsque l'Académie française est créée par le Cardinal de Richelieu, elle se doit d'encourager les bonnes pratiques de la langue française et de l'unifier, afin qu'elle soit compréhensible par tous. Le premier des dictionnaires est achevé en 1694 et compte 18000 mots ; depuis cette date, huit éditions ont vu le jour et la neuvième est en cours de réalisation.

L'Académie française se compose de 40 membres appelés « immortels », portant tous un intérêt particulier à la langue française, poètes, romanciers, philosophes, hommes d'état, ...

www.academie-francaise.fr/

Hélène Carrère d'Encausse

LA MARRAINE DE LA NOUVELLE DE LA CLASSE

Née à Paris dans une famille d'origine russe, Hélène Carrère d'Encausse a enseigné l'histoire et la science politique à la Sorbonne puis à l'Institut d'études politiques de Paris.

C'est à la Russie que cette historienne internationalement reconnue et écoutée, a consacré toute son œuvre. Elle est l'auteur de 26 ouvrages qui font référence, de « L'Empire éclaté » à « La dynastie des Romanov » sa dernière publication.

Elue à l'Académie française le 13 décembre 1990, au fauteuil de l'écrivain et homme politique Jean Mistler, elle en devient Secrétaire perpétuel le 21 octobre 1999, personnage le plus important de l'institution, au cœur de son fonctionnement.

Ambassadrice dans le monde entier de la langue française, elle fait résonner sur tous les continents le prestige unique de l'Académie fondée par Richelieu. Sur son histoire riche de presque 400 ans, elle a écrit « Des siècles d'immortalité. L'Académie française : 1635... »

" Le latin des modernes "
DES CMA À L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Il est enjoint aux Académiciens de composer un dictionnaire qui s'ouvre aussi à des mots ou à des acceptions en usage dans le monde francophone et qui sont de nature à enrichir la langue commune.



L' alphabet

Alors que l'invention de l'écriture remonte au III^e millénaire avant Jésus-Christ, les premiers alphabets ont été créés en 2000 avant Jésus-Christ à partir de l'écriture hiéroglyphique égyptienne, dans une région correspondant aujourd'hui au Moyen-Orient, berceau des langues sémitiques.

Descendant de cette famille, l'alphabet phénicien apparaît en l'an 1000 avant Jésus-Christ : il est composé de 22 signes, uniquement des consonnes, correspondant chacune à un son.

Le mot « alphabet » est d'ailleurs créé à partir de deux de ses lettres :

→  qui signifiait « tête de taureau » et se prononçait **aleph**

→ et  qui signifiait « maison » et se prononçait **beit**.

Celles-ci ont par la suite donné respectivement naissance au "A" et au "B" que nous connaissons.

Chaque lettre de notre alphabet est donc une unité linguistique servant à transcrire une langue mais aussi un signe graphique conservant la mémoire de son dessin initial. Au fil des années, les lettres se sont ajoutées à d'autres, se sont vu attribuer de nouveaux sons, de nouvelles formes au gré de leur voyage entre les langues phénicienne, grecque, étrusque, latine ...

Simple mémoire des opérations comptables à son origine, l'écriture suit l'évolution de la société, devenant outil de transmission des savoirs et de construction d'une pensée élaborée.

① David Sacks, *Une histoire de l'alphabet, la vie secrète des lettres de A à Z*, Collection le bon mot, Les éditions de l'Homme

"Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes."

Que ce soit par sa forme ou par le son qu'elle produit, la lettre "S" évoque le sifflement du serpent comme l'illustre Jean Racine, dans ce vers célèbre extrait de la pièce *Andromaque*.

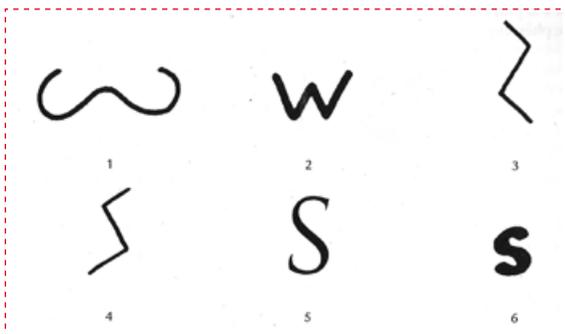
Malicieuse, elle se prononce [s] ou [z] et peut même être muette au grand regret des écoliers lorsqu'il s'agit pour eux de ne pas oublier la marque du pluriel.

Le son [s] s'écrit d'ailleurs de toutes sortes de manières : s, ss, ç, t, ou x !

Notre "S" trouve son origine dans la lettre shin de l'alphabet phénicien, qui commençait par le son [sh] et signifiait alors dent ; les grecs l'ont ensuite appelée sigma puis portée vers les civilisations étrusques et romaines, avant qu'elle ne s'inscrive dans l'alphabet latin.

Jusqu'au XVIII^e siècle, cette lettre se présente sous deux aspects : le "S" long en forme de f sans la barre transversale, pouvant être placé en début ou en milieu de mot, et le "S" court qui placé en fin de mot possédait déjà sa forme actuelle.

ÉVOLUTION DE LA LETTRE "S"



1. Lettre en forme d'arc issue de l'alphabet sémitique, vers 1750 av. J.-C.
2. *Shin* de l'écriture phénicienne, vers 800 av. J.-C.
3. *Sigma* grec, vers 600 av. J.-C.
4. "S" romain primitif, vers 500 av. J.-C.
5. "S" romain, gravé sur la colonne Trajane, datant de 113 apr. J.-C., modèle du "S" majuscule des premières polices de caractères d'imprimerie romain vers 1470.
6. "S" minuscule de style humanistique de la Renaissance italienne, tiré d'un livre de 1477, qui remplacera peu à peu le "S" long.



La lettre et les écrivains

Dans cet extrait, **Colette** décrit comment enfant, elle transformait l'écriture en dessin.

« Quand j'étais jeune, je jouais avec mon écriture et je profitais de mon ignorance du dessin, de mon inexpérience littéraire pour dessiner en écrivant. Par exemple, s'il m'arrivait de buter sur le mot murmure et de chercher la suite de ma phrase, c'était le moment pour chacun de ces jambages égaux d'ajouter une petite patte de chenille, une de ces petites pattes-ventouses qui se vrillent si tenaces à une branche. A une extrémité du mot figurait la tête un peu chevaline de la chenille, à l'autre bout la queue terminale, appendice ravissant souvent formé de brins soyeux comme du verre filé.

Colette, *L'étoile Vesper*, 1946



Victor Hugo, souligne les ressemblances entre la lettre et les formes élémentaires de la nature ou de l'architecture.

« Avez-vous remarqué combien l'Y est une lettre pittoresque qui a des significations sans nombre ? – L'arbre est un Y ; l'embranchement de deux routes est un Y ; le confluent de deux rivières est un Y ; une tête d'âne ou de bœuf est un Y ; un verre sur son pied est un Y ; un lys sur sa tige est un Y ; un suppliant qui lève les bras au ciel est un Y... Au reste cette observation peut s'étendre à tout ce qui constitue élémentairement l'écriture humaine. »

Victor Hugo, Texte extrait d'*Alpes et Pyrénées*, 1839

La nouvelle sera écrite collectivement à partir de six mots commençant par la lettre "S", lettre sur laquelle vont travailler au cours de l'hiver les Académiciens membres de la Commission du Dictionnaire.



La lettre et les artistes

CLIN D'ŒIL AUX ENLUMINEURS DU MOYEN ÂGE

Appelés enlumineurs ou miniaturistes, ces artistes avaient pour mission d'embellir des écrits dans des espaces laissés libres au début des textes ; cette pratique courante sur les manuscrits, qui permettait également de guider la lecture et de mettre en évidence les titres et les chapitres, fut peu à peu abandonnée avec le développement de l'imprimerie.

Le terme « enluminure » vient du verbe latin « illuminare » (éclairer, illuminer) qui a donné naissance au mot français « enluminer ». Au XIII^e siècle, ce terme faisait essentiellement référence à l'usage de la dorure. Il regroupe aujourd'hui l'ensemble des éléments décoratifs et des représentations imagées exécuté dans un manuscrit ou un imprimé pour l'embellir.

Ces décors peuvent se présenter sous forme de bandeaux, de cartouches, de frontispice, être insérés entre deux paragraphes, placés dans la marge, ou orner la première lettre d'un paragraphe ou d'un chapitre, appelée lettrine.

Les lettrines se présentent sous deux formes :

→ les lettres ornées : ce sont les plus décorées. Leur structure encadre ou supporte des éléments ornementaux comme des motifs géométriques, des entrelacs, des feuillages, des animaux ou des personnages.

→ les lettres historiées : ce sont des initiales qui servent de cadre à une scène narrative, pouvant se loger dans les jambages ou dans les espaces libres au centre de la lettre.

Comme en témoignent les exemples suivants, l'ornementation de livres religieux tenait une place privilégiée au Moyen Âge.



© Bibliothèque Médiathèque de Nancy

La lettre "S", ici représentée par deux cornes d'abondance, sert de cadre à l'illustration d'un épisode de l'histoire religieuse "La descente de l'Esprit Saint". Dans une architecture du XVI^e siècle, époque de création de ce livre, on reconnaît la colombe symbolisant l'Esprit Saint, la Vierge en manteau bleu dont le livre renvoie la parole du christ.

Extrait d'un Graduel (livre de chants) à l'usage des Petits Frères Mineurs de Nancy, XVI^e siècle.

Lettrine peinte sur fond d'or, ornée d'un riche décor d'inspiration botanique, témoignage des plantes présentes en Lorraine au XVI^e siècle.

Extrait de l'Antiphonaire des Cordeliers, livre de chants religieux, en quatre volumes à l'usage des Petits Frères Mineurs de Nancy, XVI^e siècle.



© Bibliothèque Médiathèque de Nancy

La lettre et les artistes

CLIN D'ŒIL À DES ARTISTES DU XX^e SIÈCLE

Les écrits dans des collages

Des artistes du mouvement cubiste, comme Georges Braque, Juan Gris ou Pablo Picasso n'hésitent pas à introduire dans leurs tableaux des coupures de journaux ou d'autres écrits appréciés pour leurs qualités plastiques. Ces éléments contribuent alors également à renforcer le lien avec la réalité.

Les écrits comme supports

Les nouveaux réalistes collectent les vieux papiers imprimés ou manuscrits, factures, lettres, journaux, affiches, supports idéaux pouvant être détournés, retournés, découpés, rendus méconnaissables, ou simplement laissés comme tel par Jacques Villeglé.

La lettre transformée

Filippo Tommaso Marinetti et d'autres écrivains ou artistes futuristes transforment la lettre et les écrits, à coups d'étirements, de grossissements, de répétitions... traduisant la violence de la vie moderne, l'intérêt pour l'industrie et la technologie.

Les mots et les matériaux associés

Rejetant les valeurs et les formes traditionnelles de l'art, les artistes du mouvement Dada, tel Schwitters, puis les surréalistes comme René Magritte prônent le hasard, la fantaisie, le rêve : ils jouent sur les mots, et produisent des œuvres où s'entrechoquent parfois de manière anarchique de multiples fragments d'écrits, dans lesquels les mots deviennent images.

L'esthétique de la lettre et du signe

Isidore Isou ou Gabriel Pomerand, chefs de file du lettrisme, abandonnent l'usage des mots pour leur sens et opèrent une fusion entre la peinture, la musique et la lettre, celle-ci devenant alors un élément plastique ou sonore intégré à des partitions musicales.

De même, **Jean Cortot**, de l'Académie des Beaux-Arts, propose une symbiose entre peinture et écriture. Nommé « peintre de l'écriture », il a illustré quantité d'œuvres littéraires dont la poésie de Jean Tardieu qui disait de lui : « C'est comme si en peignant mes textes avec son pinceau, il leur ajoutait une signification et une saveur supplémentaires ».

LITTÉRATURE

<http://onl.inrp.fr/ONL/travauxthematiques/livresdejeunesse>

www.oulipo.net/

<http://labeledaire.editionsledune.fr/>

Ressources

NOUVELLES

Gianni Rodari, *Histoire à la courte paille*, Roman Poche

Bernard Friot, *Histoire pressées*, Milan Poche Junior

Geert Kockere De, *Tête à tête, 15 petites histoires pas comme les autres*, Rouergue

L'ALPHABET ET LES LETTRES

Nouchka Cauwet, *Ecrire le monde. La naissance des alphabets*, Belem Editions

Sylvie Baussier, Daniel Maja, *Petite histoire des écritures*, Edition Syros jeunesse

Le monde des alphabets, Collection Aux couleurs du monde, Edition Circonflexe

Alice au pays des lettres, hommage de Roland Topor à Lewis Carroll et invitation à découvrir l'alphabet.

Nasser Khemir, *L'alphabet des sables*, Syros

Jean-Pierre Blanpain, *L'histoire de Monsieur A*, Éditions Thierry Magnier

Jean-Marie Henry, Alain Serres, Aurélia Grandin, *L'alphabet des poètes*, Éditions Rue du Monde

Joël Sadeler, Claire Nadaud, *Alphabétise Alphabéta*, Lo País d'Enfance, Éditions du Rocher

Marion Bataille, *ABC 3D*, Editions Albin Michel Jeunesse

Anne Quesemand et Laurent Berman, *Le colporteur d'images*, Editions Syros

MOTS VALISES

Jean-Hughes Malineau, *Chats-Mots*, Editions Albin Michel Jeunesse

Joëlle Ecornier, *La pêche aux mots*, Editions Motus

Jean-Baptiste Labrune, *L'éléphouris*, Editions Magnani

Pef, *Motordu papa*, Gallimard Jeunesse

Jacques Carelman, *Catalogue d'objets introuvables*, Editions Le Cherche-midi

ARTS DU VISUEL ET HISTOIRE DES ARTS

Nicole Morin, *Artémot Ecrit*, CRDP Poitou – Charentes - 1996

Coco Texedre, *Arts visuels et jeux d'écriture*, Scérèn CRDP Poitou-Charentes

L'alphabet, TDC Ecole, scérèn CNDP, n° 17, 1er mai 2008

Karine Delobbe, *Histoire d'un art*, La belle écriture, PEMF, 2002

Robert Massin, *La Lettre et l'Image*, Éditions Gallimard, 2003

La lettre et le signe

<http://classes.bnf.fr/dossiecr/atelier/index.htm>

L'écriture

<http://classes.bnf.fr/ecritures/>

Le graphisme

<http://expositions.bnf.fr/graphis/grands/191.htm>

Les manuscrits enluminés

<http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/>

La typographie

<http://www.typographie.org/>

La calligraphie

<http://www.atelier-calligraphie.com/calligraphie1.htm>

Calendrier

CLÔTURE DES INSCRIPTIONS DIMANCHE 20 JANVIER 2014 À MINUIT

Date limite d'envoi de la nouvelle et de l'illustration par les classes :

lundi 17 février 2014 à minuit.

→ par courrier postal à :

Maître NEVALCOUX Sacha
SELARL OTTOGALLI NEVALCOUX GEORGES-WERNERT
HUISSIERS DE JUSTICE ASSOCIES
10 Rue Victor Poirel
BP 20232
54004 NANCY CEDEX

et

→ par mail, le texte seulement à : selarl.org.ar@huissier-justice.fr

Réunion du jury : entre le 31 mars et le 12 mai 2014

Diffusion des résultats : juin 2014



REMISE DES PRIX DÉBUT JUIN À L'HÔTEL DE VILLE DE NANCY

Le transport est offert à toutes les classes invitées.

Pour toutes les étapes de ce concours, se référer au règlement disponible sur : www.lolivresurlaplace.fr/

ORGANISATION

Mairie de Nancy

1 Place Stanislas
54 000 NANCY

Le Livre sur la Place

Commissariat général : Françoise Rossinot

Pôle Culture-Animations

Direction : Véronique Noël

Service Développement de projets

Direction : Célestine Oster

Concours *La Nouvelle de la classe*

Nathalie Kloutz

03 83 85 34 28

nathalie.kloutz@mairie-nancy.fr



À GAGNER : UN VOYAGE À PARIS ET UNE VISITE EXCEPTIONNELLE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Mais aussi, une journée dans deux sites culturels du Sillon Lorrain, une journée à Nancy avec découverte des collections de la Bibliothèque Municipale et du laboratoire de l'ATILF / CNRS – Nancy Université de Lorraine, des lots de livres pour toutes les classes !

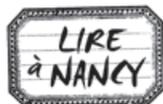


Retrouvez les temps forts du *Livre sur la Place* 2013
et les vidéos de *La Nouvelle de la Classe* 2012 sur :

www.lelivresurlaplace.fr



ville de
Nancy,



Remerciements à :

